

Transcription de vidéo

Je ne veux pas y retourner

Le narrateur : Plus de 250 000 enfants participent aujourd'hui à des conflits armés sur quatre continents. Ces garçons et ces filles, âgés parfois de sept ans à peine, combattent aux côtés d'adultes dans les rangs de forces armées gouvernementales, de groupes d'opposition rebelles et de mouvements de guérilla.

Comfort Cassell, ex-enfant soldat

Ils ont tué mon frère, ma grand-mère et ma petite sœur. C'est ça qui m'a poussée à faire ce que je n'aurais pas dû faire – ça pourrait vous arriver à vous aussi. Si on te dit « Ils ont tué ta mère, ils ont tué ton père », tu veux les venger – faire revenir ta mère – mais ça n'arrivera jamais. J'aimais beaucoup ma grand-mère. Elle s'occupait de moi et de mon frère. Voilà pourquoi j'ai fait ça. Mais je n'avais pas l'intention de faire des choses qu'il ne faut pas faire. Je veux me libérer. Je veux avoir la conscience tranquille. Je veux des choses que je ne dois pas faire. Non.



CICR

Abraham

Abraham : Je m'appelle Hitler le Tueur, mais mon vrai nom est Abraham.

Journaliste : Pourquoi on t'appelle Hitler le Tueur ?

Abraham : C'est mon nom de guerre, le nom qu'on m'a donné dans la brousse.

Journaliste : Qui te l'a donné ?

Abraham : Mon chef.

Journaliste : Tu sais qui c'est, Hitler ?

Abraham : Je ne sais pas.

Abraham : Je suis parti là-bas parce qu'ils avaient tué mon père. Je suis parti les rejoindre, parce que mes amis y allaient aussi. Alors je suis allé avec mes amis les rejoindre.

Journaliste : Parce que tu voulais retrouver l'homme qui a tué ton père ?

Abraham : Oui.

Journaliste : Tu le connais ?

Abraham : Oui.

Journaliste : Alors, qu'est-ce que tu as fait ?

Abraham : Je l'ai vu, il est venu m'affronter et je l'ai tué. Après, je suis parti dans la brousse, et j'ai rejoint les autres, j'ai combattu pour eux. Alors ils m'ont vu faire et ils m'ont donné un fusil.



CICR

Journaliste : Tu as vu beaucoup de gens tués ?

Abraham : Oui.

Journaliste : Combien ?

Abraham : Beaucoup. Beaucoup, beaucoup de tués. Des gens qui ne se battaient pas, des gens qui n'étaient pas des rebelles – le chef rebelle les tuait.

Journaliste : Et toi, tu as tué des gens ?

Abraham : Oui.

Journaliste : Beaucoup ?

Abraham : Oui.

Journaliste : Combien ?

Abraham : Dix.

Journaliste : Comment ?

Abraham : Ils sont venus m'attaquer, alors je me suis battu contre eux. Ils venaient pour me tuer.

Journaliste : Et comment as-tu fait ?

Abraham : Ils venaient armés, alors j'ai avancé. Quand ils étaient tous là et que Wolf a tiré, nous l'avons tué. Je voulais être un soldat parce qu'ils avaient tué mon père. Alors je suis parti pour devenir soldat.

Transcription de vidéo

Je ne veux pas y retourner

Colonel Mother Blessing (Bénédiction des mères)

Mon nom est Colonel Abou Bakar Camarra, mais on m'appelle « Colonel Mother Blessing ». J'ai 978 hommes sous mes ordres. Et j'ai à peu près 176 « Hitler le Tueur ». Ils ont 9 ans, 10 ans, 11 ans, les plus âgés ont 12 ans. Ils sont dans l'équipe en première ligne, aux avant-postes. Les soldats qui ont plus de 20 ans, quand je leur dis de faire certaines opérations, ils ont toujours peur. Mais les petits, genre Hitler le Tueur, ils n'ont pas peur. Je leur fais confiance et ils sont mes meilleurs éléments parce qu'ils exécutent n'importe quel ordre que je leur donne. Si je dis : « Hitler le Tueur, tu me descends ce type », ils vous descendront. Quand je dis : « OK, cet homme doit être exécuté », je sais qu'ils le feront. Alors j'ai toute confiance en eux.

Abraham

Abraham : Avant, c'était bien. Il n'y avait pas de guerre. Mais après, la guerre a commencé. On a perdu, et mon père est mort. Puis ma mère et ma sœur sont parties. Alors, je suis parti tout seul.

Journaliste : Qu'est-ce que tu faisais avec ta famille, avant ?

Abraham : Je vivais avec eux. J'allais à l'école.

Journaliste : Qu'est-ce que tu veux faire maintenant ?

Abraham : J'aimerais bien aller à l'école – devenir quelqu'un d'officiel.

Journaliste : Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand ?

Abraham : Je veux travailler, dans un bureau.

Journaliste : Ça te manque, les combats ? Tu aimerais y retourner ?

Abraham : Non, je ne veux pas retourner là-bas.

Journaliste : Mais quand ton colonel, Abou Bakar, te dit de retourner avec lui te battre, tu dois le faire.

Abraham : Oui, je dois y aller. Mais s'il me dit ça, je n'irai pas, parce que je ne veux pas y retourner.

Journaliste : Mais il dit que si tu n'obéis pas à son ordre, il t'exécutera.

Abraham : S'il me dit de partir et que je dis non, il ne peut rien me faire parce qu'on n'est pas dans la brousse – et s'il fait quelque chose, vous le prendrez.

Journaliste : Alors, qu'est-ce que tu feras ?

Abraham : Rien – je ne sais pas.

Pour que le mal se réalise, ce n'est pas assez qu'il y ait action de quelques-uns, encore faut-il que la grande majorité reste indifférente ; or de cela nous sommes tous capables.

– Tzvetan Todorov, théoricien franco-bulgare de la littérature



CICR



CICR